

Les neuf portes de l'âme
L'ennéagramme
de Pascal Ide ; Ed. Sarment ; 1999.

Nota praevia : le Père Pascal Ide, médecin, philosophe, et théologien, publie des ouvrages de psychologie. Il étudie ici l'ennéagramme, antique tentative de classer les personnes selon des types, au nombre de neuf ; mais il le fait de façon universitaire, c'est-à-dire à la fois de façon très exhaustive au point de s'y perdre, et en avançant une thèse, qui est celle de la correspondance avec les péchés capitaux et les tendances humaines fondamentales (pour atteindre le nombre neuf). Ce qui m'intéresse dans ce livre est moins de suivre ses investigations que de profiter de ses conclusions ; c'est pourquoi cette « fiche de lecture » n'est pas un résumé suivi de l'ouvrage, mais davantage une synthèse de ses enseignements, afin d'aboutir à des fiches complètes sur chaque type. Une présentation générale de l'ennéagramme est néanmoins nécessaire avant de passer aux fiches.

De quoi s'agit-il ?

En Grec : Ennéa = 9 / Ta Gramma = la lettre, le point. L'ennéagramme est donc une façon de classer les fonctionnements psychologiques, les façons de se situer dans le monde (penser, agir et réagir), en neuf catégories. C'est une classification, elle est donc au confluent de l'empirique et de l'arbitraire. On pourrait affiner les mots utilisés, on pourrait présenter les choses autrement ; mais cette classification antique s'est répandue dans bien des cultures et des religions, et elle a acquis ses lettres de noblesse. Pourquoi neuf ? Au final, parce qu'il y a trois centres d'action en nous : la tête (mental), le cœur (émotionnel), le ventre (instinctif) ; et que chaque centre peut connaître un équilibre, un manque (intérieurisation), et un excès (extériorisation). On peut aussi lier le centre avec un affect et un comportement : tête-peur-fuite ; cœur-amour-fusion ; ventre-colère-combat.

L'ennéagramme n'est pas une étude des caractères, car les caractères sont innés et figés, tandis que les « types » désignés dans l'ennéagramme sont acquis et réformables. L'ennéagramme nous propose une démarche dynamique, un progrès, une correction en vue d'un épanouissement. L'apport spécifique de ce livre est de le présenter non de façon ésotérique ou purement psychologisante, mais de le présenter aussi de façon spirituelle, situant l'homme par rapport à Dieu, et dévoilant derrière chaque tentation de réagir de telle façon le péché qui se cache.

Cette démarche dynamique de connaissance de soi en vue de la réforme de soi est désagréable et salutaire, comme tout remède. Il faut en être conscient avant de s'y engager, et jouer le jeu. Nous rencontrerons en nous des résistances : déception de nous découvrir différents de notre moi idéalisé ; prise de conscience des efforts à fournir concrètement et durablement. Mais nous ne devons pas perdre de vue qu'il s'agit d'une bonification, d'un épanouissement, même s'il ne sera que partiel... jusqu'à la sainteté atteinte !

L'enfant qui naît a toutes les potentialités, il a donc ses neuf « portes » ouvertes ; en réaction à une agression du monde extérieur, une peur de la perte de l'amour parental, il va opter pour une posture de défense qu'il va constater être efficace. Ce faisant, il ferme huit portes et pose une option fondamentale. Il s'engage dans un type de décryptage du monde et de relation au monde (qui est une vision rétrécie du monde). La démarche ennéagrammatique se propose de faire prendre conscience de cette auto-détermination primitive afin de permettre à l'adulte (qui est la même personne, l'enfant mûr) de se repositionner de façon plus harmonieuse, plus centrale, plus complète et plus juste. Cette orientation fondamentale est apparentée aux péchés capitaux (péchés racines qui engendrent des sous-péchés dans le détail), qui sont des recroquevillements sur soi, des idoles psychologiques préférées à Dieu.

Il y a là un manque dans l'ouvrage, me semble-t-il, car les types semblent déterminer en grande part la personnalité (avec les caractères et sans doute d'autres éléments). Or, on ne peut définir la personnalité qu'en terme de péché, de réaction mauvaise au contact avec autrui, car les Anges ont une personnalité définie par la vertu, la bonne réaction. L'auteur parle bien, avec St Thomas d'Aquin, de première détermination fondamentale de l'enfant soit bonne soit mauvaise, mais il semble oublier bien vite le côté bon... Au mieux dit-il que le penchant mauvais est un surdéveloppement d'une qualité, un

excès positif plus qu'un manque, mais sans me convaincre...

L'ennéagramme est une démarche que l'on ne peut pas entreprendre trop tôt. En effet, la personne se détermine jusqu'à l'âge de 20-30 ans ; ce n'est qu'à partir de cette étape que la prise de conscience du faux-moi ainsi élaboré, ou du moi-tronqué permet un réajustement, et une acceptation de sa position relative au tout, qui est l'entrée dans la sagesse... *C'est donc une démarche idoine pour la crise de la quarantaine, semble-t-il...* Seule la personne concernée peut se reconnaître dans la description d'un type et donc se déclarer tel.

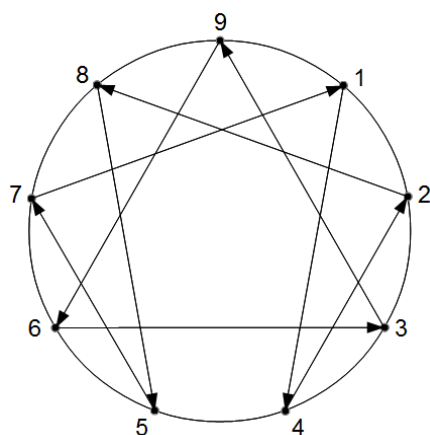
On peut tenter de relier les 9 types avec les 7 péchés capitaux (colère, orgueil, jalousie, avarice, gourmandise, luxure, paresse) auxquels on ajoutera deux tendances fondamentales : le mensonge et l'anxiété. D'autant plus que la distinction des sept péchés capitaux s'est forgée lentement dans la tradition spirituelle chrétienne. Un péché capital (du latin *caput, la tête*) est un péché qui est la racine de nombreux autres plus précis. C'est assez proche d'un type, qui est le fondement de multiples comportements. Un péché est une sorte d'idole par substitution à Dieu. C'est bien un phénomène de substitution et d'adaptation qui est à l'origine des types. Sans les équiper, on peut néanmoins tenter d'établir un lien entre eux, le type prédisposant au péché en tant qu'inclination.

A l'inverse, on peut voir aussi derrière le type la prédisposition vertueuse qui se dessine comme orientation de la personne vers un bien vu.

En ré-ouvrant, comme adulte, les portes que nous avons fermées, comme enfant, c'est-à-dire en nous recentrant, nous progressons vers la sainteté. La connaissance de l'ennéagramme peut nous être un outil de perfectionnement aussi dans le domaine spirituel. Le Christ, Lui, est Homme parfait : il est l'équilibre entre tous les Types, la synthèse des vertus qu'ils supposent. On peut ainsi proposer : 1-pédagogie, 2-sollicitude, 3-action, 4-sensibilité, 5-sagesse, 6-fidélité et obéissance, 7-joie de vivre et souffrance, 8-confrontation, 9-paix.

Fonctionnement général :

A chaque « type » (« porte », « base », « point »...), on peut donner soit un chiffre, soit un nom (flatteur ou dénigrant). *L'auteur donne des noms ; je préfère la neutralité des chiffres.* Chaque type de caractère est évolutif : soit il se corrige, s'ouvre (on parle d'intégration) ; soit il se nécrose, s'enferme (on parle de dégradation) ; soit il glisse vers ce qui lui est le plus voisin (à sa droite ou à sa gauche). Il a été choisi à l'origine de présenter ces points et ces inflexions possibles sur un cercle, établissant des voisinages (désignant les glissements possibles), et de désigner par des flèches (à suivre ou à remonter) les évolutions possibles (en densité). Cela donne ça (*mais d'autres représentations plus complexes et complètes sont possibles*) :



On peut ainsi les nommer, selon Pascal Ide (qui désigne le côté négatif comme saillant) :

1. Le Perfectionniste
2. L'Indispensable
3. L'Arriviste
4. L'Individualiste
5. Le Cérébral
6. Le Légaliste
7. Le Jouisseur
8. Le Petit Chef
9. Le Temporisateur

Les trois centres sont 3, 6, 9. Les dégradations sont selon le sens des flèches, et les intégrations se voient en remontant les flèches. Les glissements possibles se font sur le côté sur le cercle.

Passons maintenant à l'étude au cas par cas...

1

Le perfectionniste

Le réformateur

En un mot :

*Le Type 1 évite la défaillance et cherche à être parfait.
Il est stressé... et stresse son entourage !*

Blessure originelle : face à des parents qui font plus de reproches que de compliments, l'enfant déduit qu'il doit être parfait. Les défauts étant tabous, il se réfugie dans l'exemplarité pour devenir ce qu'il croit qu'on attend de lui pour être aimé. Formation réactionnelle.

Psychopathologie latente : Obsessionnel-compulsif (à dominante compulsive).

Côtés sombres : Meticuleux, voire maniaque, le Type 1 peut répondre à toutes les objections, même si elles ne lui sont pas adressées. Chaque chose à sa place, une place pour chaque chose. Ne supportant pas la faille, surtout chez lui, il œuvre pour que tout soit au mieux. Il se juge et juge le monde en permanence. Il entend ses devoirs plus qu'il n'écoute ses désirs, ce qui le rend tendu, puis colérique (ou en colère rentrée) ou épuisé (parfois déprimé). Il ne peut se reposer qu'une fois ses devoirs accomplis, c'est-à-dire jamais. Il applique des méthodes, car elles sont efficaces, et est peu ouvert à d'autres façons de faire que celle qui a fait ses preuves à ses yeux. Appliqué à bien faire, il pourra suspendre l'action jusqu'à certitude acquise. Le Type 1 ne peut commencer tant que le groupe n'est pas au complet, et n'aime pas que les règles convenues changent de façon arbitraire. Le Type 1 ne sait pas accepter les compliments. Il vit pas mal dans le passé, qui se classe bien.

Côtés lumineux : Le Type 1 est organisé et saura défendre une position avec des arguments ciblés. Il recherche une autorité compétente, la repère, et y adhère fidèlement. Il est sensible à la personne qui sait reconnaître ses erreurs, et il est souvent un compagnon gai et apprécié... puisque presque parfait ! Il est attentif aux moindres détails de la vie des autres et s'ingénue à rendre la vie plus facile. Il est très attentif à la justice et à la vérité, et déteste la flagornerie.

Sa vie spirituelle : Le Type 1 est menacé par le scrupule, mais détestant la stagnation, il mettra son énergie à tendre réellement vers la sainteté. Il jugera sa prière et celle des autres. Dieu pour lui est Quelqu'un de juste ; sa confiance se mérite.

Péché capital facilité : la colère (ou l'orgueil).

Vertu facilitée : la patience.

Remèdes : Se convaincre que le mieux est souvent l'ennemi du bien, et que les solutions efficaces ne sont pas absolues, mais relatives au sujet, adaptées. Ajourner ses procès intérieurs, et accepter que le mérite ne soit pas toujours couronné ici-bas. Ne pas confondre introspection et auto-flagellation. S'accorder des plages gratuites, de plaisirs simples, comme une respiration psychologique. Apprendre à écouter ses désirs. Distinguer ce qui est obligatoire, recommandé, indifférent. Il y a bien un moment où il faut mettre le point final à une œuvre, fut-elle imparfaite encore. Achever est un acte de décision plus qu'un constat. Parent, faire sentir à ses enfants qu'ils sont aimés pour ce qu'ils sont et non pour ce qu'ils font ; voir ce que vous faites pour eux et non pas ce que vous ne parvenez pas à faire ; laisser d'autres personnes s'occuper de vos enfants.

Méfiez-vous des défauts de l'individualiste ; aidez-vous des qualités du jouisseur.

Comment l'aider ? Faites-lui plaisir ; aimez-le pour ce qu'il est, et dites-le lui ; passez sur ses erreurs.

2

L'indispensable L'altruiste

En un mot :

*Le Type 2 fuit ses besoins pour satisfaire ceux des autres. Il est doué d'intuition.
Il est en quête d'un retour d'affection...*

Blessure originelle : l'enfant repousse dans l'inconscient ce que ses parents désignent comme interdit ; ce qui le concerne disparaît donc de la surface et ne restent que les désirs des autres, sur lesquels il se modèlera pour avoir une place dans l'existence. Refoulement.

Psychopathologie latente : Hystérique et dépendant.

Côtés sombres : Atteint du syndrome du saint-bernard, le Type 2 a besoin qu'on ait besoin de lui, jusqu'à manipuler et s'imposer. Il souffre donc, même sans oser se l'avouer, de tout manque d'attention de la part de l'autre. Une relation n'existe donc que sous-tendue par le besoin. Le Type 2 a l'impression de ne pouvoir offrir qu'une partie de lui, le reste restant inexprimé et inexprimable ; il déteste la solitude et n'aime pas rentrer en lui-même : à force de s'adapter aux autres, il ne sait pas trop qui il est et s'il a le droit d'être, en soi (non relativement aux autres).

Côtés lumineux : Le Type 2 est chaleureux, serviable, dévoué, plein de tact. Il est plus enclin à consoler qu'à juger. Le Type 2 se donne dans des métiers de type relationnel. Il sait reconnaître les gagnants et leur demande des conseils.

Sa vie spirituelle : Le Type 2 a l'impression qu'il doit mériter le salut offert. Il adresse ses prières... pour les autres.

Péché capital facilité : l'orgueil (ou la jalousie).

Vertu facilitée : la serviabilité.

Remèdes : Apprenez à recevoir un compliment sans le dire immérité. Acceptez que l'on vous fasse des cadeaux. Apprenez à ne pas chercher de solution aux problèmes des autres : eux-mêmes ou d'autres que vous le peuvent tout aussi bien parfois. Autorisez-vous à exprimer ce que vous ressentez. Sachez que l'on peut vous aimer même si vous ne donnez rien. Rendez-vous compte qu'en rendant service, vous cherchez secrètement à vous attacher autrui ; ce faisant, vous l'instrumentalisez un peu. Fréquentez des personnes qui n'ont besoin de rien. Attendez qu'on vous demande de l'aide, mais ne l'anticipez pas. Dépassez vos tristesses pour entendre vos rancœurs et pouvoir pardonner. Vous ne vous portez pas assez d'estime ; passez davantage de temps seul, c'est-à-dire avec vous-même.

Méfiez-vous des défauts du petit-chef ; aidez-vous des qualités de l'individualiste.

Comment l'aider ? Remerciez-le de son aide, de sa présence, de son affection. Soulignez ses qualités, autres que l'altruisme. Aidez-le à dire non, à parler de lui. Devinez ses désirs ou faites-les-lui exprimer.

3 **L'arriviste** **Le battant**

En un mot :

*Le Type 3 évite l'échec et poursuit la réussite. Il mesure l'existence à l'aune du succès.
Il ne retient que le positif et l'échec est vu comme tremplin pour rebondir.*

Blessure originelle : félicité pour ce qu'il faisait et non pour ce qu'il était, l'enfant s'est modelé sur le désir des parents de façon extérieure, et est à l'affût de ce qu'on pense de lui. Identification.

Psychopathologie latente : Drogué du travail.

Côtés sombres : Le Type 3 ne travaille que s'il y a une chance de succès. Il s'identifie à ses réalisations. Il exige un travail parfait des autres. Il ne sait pas s'arrêter ; le mouvement lui est vital. Il vaut être chef, mener ; mais parfois est prêt à tout pour cela. Il aime plaire, bien présenter, séduire son auditoire, jusqu'à la tromperie et la ruse. Il s'identifie à l'image qu'il veut donner, au point de n'avoir plus d'identité claire. Il est narcissique et ambitieux.

Côtés lumineux : Le Type 3 choisit une profession où il peut mener les choses par lui-même, en libéral. Il pousse les autres à considérer leurs capacités et à les développer. Il déteste les incompetents, les paresseux, et les inefficaces, et n'est pas regardant sur les méthodes si le résultat est probant. Il est objectif. Il pourra communiquer son enthousiasme et dynamiser et suivre un projet.

Sa vie spirituelle : Le Type 3 est plus Marthe que Marie. Il a tendance à fuir la vie intérieure, qui ne se prévoit pas, ne se comptabilise pas, et fluctue au gré de Dieu parfois. Mais s'il fait le vrai choix de Dieu, il dépensera son énergie dans la prière.

Péché capital facilité : le mensonge (ou la vanité).

Vertu facilitée : la véracité.

Remèdes : Apprenez à vous reposer, à couper les ponts pour partir en vacances pour ce vrai. Prenez conscience que les autres n'ont pas les mêmes capacités et la même énergie que vous. Acceptez votre niveau actuel de réussite sans le mettre en avant. Admettez que vous êtes à l'origine de votre surcharge de travail. Découvrez que le travail est pour vous une drogue pour fuir l'angoisse. Prenez conscience du hiatus entre les sentiments que vous ressentez et ce que vous en affichez. Prenez le temps de ressentir et être ; votre inventivité se déploiera alors. Ecoutez vos proches ; libérez-vous de l'étiquette sociale ; ne donnez pas de conseil non réclamé. Acceptez de perdre au jeu, fair play.

Méfiez-vous des défauts du temporisateur ; aidez-vous des qualités du légaliste.

Comment l'aider ? Dites-lui que vous l'aimez pour ce qu'il est, même quand il ne réussit pas, sans condition. Redites-lui qu'il n'a pas à être le meilleur ni à écraser tout le monde. Montrez-lui que vous lui faites confiance, car il doute de lui-même. Aidez-le à combattre la vanité et à assumer ses humiliations.

4 L'individualiste L'artiste

En un mot :

Le Type 4 évite la banalité et recherche l'originalité.

Il trouve sa joie à affirmer sa différence.

Blessure originelle : l'enfant a eu le sentiment d'être abandonné, avec un avant paradisiaque et un après infernal ; l'événement est ingéré sans être digéré. Introjection.

Psychopathologie latente : Dépressif et bipolaire (maniaco-dépressif).

Côtés sombres : Le Type 4 s'impatiente face aux impressions plates et ordinaires. Il dramatise tout. Pour lui, la vie est une succession très éprouvante de montagnes russes sentimentales. Il utilise donc ces extrêmes pour avoir des sensations fortes qui lui refont goûter à la vie. Il a une colère rentrée contre lui-même, car il ne s'estime pas assez bien pour mériter l'attention ; il craint l'abandon. Se sentant incompris, il a tendance à s'exclure. Mais il ne veut pas se livrer et veut garder sa part d'ombre et de mystère qui le rend unique... Il est profondément blessé par les manques d'attentions et les maladresses. Sujet à l'idéalisation, il préfère souvent le souvenir d'une amitié à une amitié suivie qui est exposée à la déception du trivial, de part et d'autre. Désireux de sentiments forts, il vit le paradoxe de se refuser à la réciprocité, de se dérober. Le Type 4 craint la contrainte, la loi qui l'empêchera d'être lui-même. Il est sensible aux personnes qui ont de l'autorité mais déconsidère celui qui ne brille pas à ses yeux.

Côtés lumineux : Le Type 4 a bon goût, il côtoie le beau et le luxueux. Il est nostalgique, ce qui crée comme une esthétique de l'existence. Son hypersensibilité l'ouvre à la misère des autres, à leur souffrance qu'il remarque. Il fait valoir le droit à l'originalité. Il sait reconnaître chez l'autre ce qui lui est propre, et l'aidera à développer ses potentialités. Il est intuitif. Il ressent la météo intérieure de son entourage avec acuité. Le Type 4 a un sens inné de l'expression symbolique. Il décore son intérieur et s'entoure de jolies choses. Il est indépendant. Il est tourné vers le futur, ou le passé, qui sont idéalisables, tandis que du présent, il ne retient que l'imparfait.

Sa vie spirituelle : Le Type 4 vit au gré de ses ressentis, de l'exaltation mystique à l'abattement angoissé. Fidélité et régularité sont vus comme de la routine, et lui sont donc coûteux. Il se plaindra souvent à Dieu de tout ce qui ne va pas dans le monde, lui compris. Mais en liturgie, il valorisera l'expression et le symbole, et fera preuve de créativité heureuse.

Péché capital facilité : la jalousie (ou l'orgueil).

Vertu facilitée : l'harmonie.

Remèdes : Acceptez la sensibilité que vous subissez. Ne restez pas inactif : le bénévolat vous décentrera de vous-même. Concentrez-vous sur le présent, et dites-vous qu'il n'est jamais trop tard. Vous risquez d'aimer davantage l'amour que l'ami ; recentrez-vous sur la personne... Osez affronter les personnes qui vous contrarient. Ne ressassez pas les épisodes douloureux passés, mais faites-en le deuil et pardonnez de tout cœur. Prenez conscience de votre filtre négatif et votre tendance à la dramatisation. Vous êtes énervé ? Allez faire du sport ! Soyez fier de vos qualités et développez votre créativité. Fixez-vous un sain rythme de vie. Acceptez de faire ce qui est facile. Soyez simple dans vos relations : dites ce que vous voulez. Ayez moins peur de la banalité. Gardez la bonne distance avec les autres : ni fusion, ni rejet. Cessez de croire qu'appartenir à groupe niera votre originalité.

Méfiez-vous des défauts de l'indispensable ; aidez-vous des qualités du perfectionniste.

Comment l'aider ? Le Type 4 recherche une personne stable et fidèle. Aimez-le même quand il est commun. Redonnez-lui confiance en lui.

5 Le cérébral L'observateur

En un mot :

*Le Type 5 s'isole et désire accumuler du savoir, penser sans dépenser.
Séparation, Secret, Supériorité ; telle est sa devise.*

Blessure originelle : face à des événements douloureux (manque de communication avec les parents, ou parents intrusifs dans son intimité), l'enfant s'est mis à distance, en rentrant de plus en plus profondément dans ses pensées, loin de son corps et de ses ressentis affectifs ; il comble le vide par de l'information cérébrale. Isolation.

Psychopathologie latente : Schizoïde.

Côtés sombres : Il observe la vie sans y participer vraiment ; il se tient à distance. Il est jaloux de son intimité, donc il est injoignable. La réalité est signification et non sensation, donc le cérébral n'est pas spontané ; il se maîtrise. Il est insatiable, insatisfait. Son discours est un exposé systématique et exhaustif. Le cérébral aime la vie, mais pour la regarder, non pour s'y engager. Il a peu besoin des autres, oublie les noms et les visages des gens rencontrés. Il écoute volontiers, mais se dérobe à la réciprocité ; quand il fait visiter son château intérieur, il se garde de présenter toutes les pièces. Il garde un lien avec ses amis... mais ce lien est un lien mental ! Il est avare de son temps. Il est assez gauche dans ses gestes corporels, car il les pense au lieu de les laisser prendre forme.

Côtés lumineux : Le cérébral observe la réalité avec une grande finesse et la garde en mémoire. Il aime déléguer et encourager les autres, et c'est un excellent décideur, car il est peu influençable et très objectif. Il juge peu, car il voit tout sous l'angle de la curiosité. Il a de l'humour, souvent caustique. Il aime voyager, découvrir. Parent, il écoute ses enfants. Ami, il est un excellent confident. Il aime sa liberté, plus que tout autre avantage. Il est un excellent collaborateur : doué de sang-froid, organisé, intelligent.

Sa vie spirituelle : Il scrute les signes de Dieu, mais n'aime pas trop l'imprévu, donc la Providence. Il cherche à comprendre Dieu plus qu'à y communier. Il a des lectures pieuses, mais prie peu de tout son cœur.

Péché capital facilité : l'avarice.

Vertu facilitée : le désintéressement.

Remèdes : Consentez que le monde relatif des sentiments n'est pas une déchéance. Aller vers l'autre sans tout maîtriser multiplie les occasions d'agir. Exprimer son ressenti ne fait pas perdre la mémoire de ce que l'on sait... Repérez vos besoins d'isolement physique et intellectuel, et acceptez de les assouvir calmement. Achevez vos projets ; vivez les aventures, cessez de narrer celles des autres. Faites du sport ou de l'expression corporelle pour donner ses lettres de noblesse à votre corps. Apprenez à vous laisser déranger et à donner du temps de façon impromptue. Choisissez un métier qui fasse appel à vos capacités d'analyse et d'observation.

Méfiez-vous des défauts du jouisseur ; aidez-vous des qualités du petit-chef.

Comment l'aider ? Il faut l'encourager à faire bénéficier les autres de ses lumières. Respectez ses espaces de solitude. Evitez d'arriver à l'improviste. Montrez-lui votre confiance dans ses capacités d'organisation et de management.

6 Le législateur Le loyal

En un mot :

Le Type 6 recherche la sécurité dans une loi extérieure.

Il se méfie de tout.

Blessure originelle : face à des parents imprévisibles, ou qui n'ont pas expliqué les changements (déménagement, arrivée d'un petit frère), l'enfant a eu le sentiment d'insécurité, de peur, qui engendre la méfiance ; il est donc constamment coupé en deux, en train d'agir discrètement et de surveiller son entourage, de faire le guet, pour ressentir la volonté de l'autre et de s'y adapter. Il est toujours entre la soumission et la révolution, selon que l'autorité est rassurante ou défaillante. C'est le terreau de la paranoïa. Projection.

Psychopathologie latente : Paranoïaque.

Côtés sombres : Le Type 6 a un a priori négatif sur le monde, croit au complot. Enfant, il avait peur du noir. Il craint l'avenir, qui est incertain. Il déteste la nouveauté. Il envisage toujours le pire. Il a deux solutions face à ce qui lui fait peur : la fuite, ou la contre-attaque ; il passe alors de la peur à la colère ou à la dictature. Il est rassuré par le groupe ou le chef charismatique, quitte à s'adapter à eux en se reniant quelque peu. Il crie de déplaire et ses décisions sont relatives à l'opinion publique. Il ajourne ses résultats, craignant leurs conséquences ; il a peur de la réussite ou d'être au-dessus des autres.

Côtés lumineux : Le Type 6 respecte les consignes claires, et se rêve souvent dans la peau du héros. Il est loyal à l'institution. Il fait un mariage durable, il le rend durable ; en sécurité, il se donne avec cœur. Il aime prendre conseil.

Sa vie spirituelle : Le Type 6 aime la communauté, surtout si elle a une identité propre. Il ne supporte pas la critique portée contre l'autorité ecclésiale. A l'extrême, il a un fond intégriste. Il ne respecte pas le dissident ; ni n'admet le pluralisme. Le Type 6 est fidèle à Dieu, mais formaliste et conformiste ; il remplit ses devoirs religieux, plus qu'il ne s'unit à Dieu.

Péché capital facilité : la peur (ou la colère).

Vertu facilitée : le courage.

Remèdes : Prenez conscience que votre mémoire retient mieux le négatif que le positif, et corrigez cela. Nommez vos peurs, et confrontez-les au réel. Evitez d'interpréter les paroles d'autrui, et faites un peu plus confiance. Faites du sport, de la relaxation ; et utilisez l'humour quand vous vous sentez menacé. Détachez-vous de l'opinion des autres. Croyez les compliments qu'on vous fait, et intégrez-les. Acceptez que le risque fasse partie de la vie.

Méfiez-vous des défauts de l'arriviste : aidez-vous des qualités du temporisateur.

Comment l'aider ? Soyez loyal et franc avec lui. Ecoutez ses craintes, avant de les apaiser en les raisonnant. Dites-lui que le pire n'est pas le plus courant. Soulignez ses réussites.

7

**Le jouisseur
L'épicurien, le gourmet**

En un mot :

Le Type 7 évite la souffrance et cherche le plaisir et l'ouverture à la nouveauté.

Il a le syndrome de Peter Pan, refusant d'être adulte.

Blessure originelle : né dans une famille heureuse, l'enfant a eu une enfance sans amertume ; il y a pris goût et s'est évertué à ne retenir que les choses agréables dans ses souvenirs, qui sont une reconstruction de la réalité. C'est la peur de perdre le bonheur qui a engendré chez l'enfant un développement de son monde imaginaire, où tout est possible, créant chez lui un univers ouvert. Rationalisation.

Psychopathologie latente : Narcissique.

Côtés sombres : Le Type 7 surévalue ses potentialités, croit que les choses iront plus vite que la musique. Il a du mal à finir un travail et se lasse de la répétition des tâches quotidiennes. Il fuit les difficultés, cherche des échappatoires ; sa volonté est faible. Il veut savoir qui est le meilleur, mais ne le sera jamais, car cela est bien trop restrictif d'exceller en un seul domaine... et bien trop difficile... Il n'aime pas trop se livrer, que l'on marche sur ses plate-bandes ; il est étonnamment assez narcissique. Il ne peut suivre un projet que s'il est motivé, si c'est un feu d'artifice permanent. Il n'aime pas les relations de subordination : ni commander, ni être commandé. Il peut imposer des idées irréalisables, mais séduisantes. Il n'aime pas la confrontation, qui le fait souffrir démesurément de culpabilité. Il est fréquemment en retard et craint le présent, trop limitatif. On a l'impression qu'il se répand en activité hétéroclites, mais pour lui toutes ces choses ont un lien... ou en auront un ; son temps se structure en poupées gigognes. Il préfère travailler par à-coups ; son temps est discontinu.

Côtés lumineux : Le Type 7 fait sans cesse des projets de bonheur. C'est un optimiste invétéré. Excellent compagnon, il souligne le plaisir de vivre, les petits plaisirs de la vie, a le sens de l'humour et a force d'histoires plaisantes en réserve. Il est toujours en quête de plaisirs nouveaux, de nouvelles expériences. Il est créatif. Le Type 7 va vers l'autre, le charme, et le désamorce par la plaisanterie. Il multiplie les relations. Il crée un climat enjoué qui profite à son entourage. Il peut réitérer une expérience agréable. Il est joueur. Il préfère encourager de la voix que du geste. Au confluent de beaucoup de choses et de monde, il sait trouver des points communs jusque chez les antagonistes. Il résoudra vite un conflit, mais parfois de façon précipitée. Il peut faire de son couple une vie sans routine, riche d'échanges, et saura pardonner pour avancer.

Sa vie spirituelle : Le Type 7 recherche une prière agréable, variée, plaisante. Il fait des lectures spirituelles intéressantes. L'oraison ne dure que si elle est consolante.

Péché capital facilité : la gourmandise (ou la luxure).

Vertu facilitée : la tempérance.

Remèdes : Acceptez que les événements tristes fassent partie de votre vie, inévitablement. Fréquentez des personnes âgées et expérimentées, et pas seulement jeunes et dynamiques. Faites l'expérience d'un engagement profond. Respectez vos rythmes biologiques. Faites-vous un planning et respectez-le. Sachez vous remettre en question.

Méfiez-vous des défauts du perfectionniste ; aidez-vous des qualités du cérébral.

Comment l'aider ? Sachez apprécier sa spontanéité inventive, aidez-le à être plus réaliste et à aller jusqu'au bout. Initiez-le à l'intériorité. Encouragez-le à la ténacité.

8 Le petit-chef Le meneur

En un mot :

*Le Type 8 évite la faiblesse et recherche force et justice. Il déteste les profiteurs et les faussaires.
Il déteste se savoir vulnérable, et a l'amitié parcimonieuse.*

Blessure originelle : l'enfant a eu l'impression qu'on cherchait à le dominer et à la contrôler, et a mené une contre-attaque victorieuse, concluant que c'était la meilleure défense ; il a donc évacué de lui tout ce qui était suspect de faiblesse, comme la tendresse ou l'écoute des conseils d'autrui. L'enfant a eu une enfance combative, devant une agression inique, injuste. Il préfère donner sa protection que sa tendresse, et sa carapace est épaisse. Dénî.

Psychopathologie latente : Sociopathe.

Côtés sombres : Le Type 8 cherche à dominer et non à coopérer. Il s'estime grand travailleur. S'il n'a pas de citadelle à conquérir, il déploiera son énergie sur des problèmes secondaires avec un pointillisme insupportable. Il n'est pas diplomate pour un sou, et ne se remet jamais en cause ; il ne supporte pas les leurs et les plaintes, à en devenir inhumain. Il décharge son trop plein d'énergie dans les désordres sensuels sans limite. Il a l'esprit de contradiction. Ses jugements sont sommaires et manichéens. Comme il ne peut y avoir qu'un chef, lui, il brisera les autres petits-chefs et les abaissera ; il méprisera celui qui cède et honorera celui qui lui résiste (s'il vit encore...). Il est peu enclin aux lien affectifs durables et ne veut que des succès en amour. Il titille ses amis pour tester leur résistance : curieuse façon de demander plus de connivence ! Il se plaint de n'être pas informé (donc de ne pas pouvoir juger du bien fondé des décisions prises, donc de ne pas pouvoir s'imposer). Il aime tout contrôler, jusqu'à ses réactions.

Côtés lumineux : Il cherche à contrôler (ou vérifier) la situation afin que règne la justice. Il relève tous les défis, décide volontiers. Il aime les compétitions et les conflits ouverts. Il ne craint pas le qu'en-dira-t-on. Il peut s'allier pour faire front commun contre l'injustice. Il prend la défense du mal aimé. Il est un meneur qui va jusqu'au bout, et qui ne craint pas la victoire. Il passe très bien du présent au passé ou au futur, ce qui est une bonne chose pour diriger.

Sa vie spirituelle : Il est tenté par l'athéisme, face à un monde injuste devant lequel Dieu se tait et laisse faire. Il n'est pas sensible à la Passion du Christ ni au sang des martyrs, dans lesquels il ne lit que faiblesse.

A l'inverse, s'il est croyant, il verra le Christ se penchant sur les exclus et les petits, il verra la puissance créatrice, la force de la vérité. Il préfère l'action à la prière, et s'il prie, c'est pour faire part à Dieu de toutes les injustices à régler, à commencer dans l'Eglise.

Péché capital facilité : la luxure (ou l'orgueil).

Vertu facilitée : le courage.

Remèdes : Prenez conscience de ce que vous faites et avez fait subir aux autres ; c'est votre premier travail, douloureux mais salutaire. Sachez que votre justice peut devenir inhumaine, donc injuste. Sortez de l'illusoire toute-puissance, arrêtez la contradiction systématique. Prenez le risque de faire confiance. « Patience et longueur de temps font plus que force et que rage. » Personne n'est parfaitement juste. Exprimez vos sentiments, même positifs.

Méfiez-vous des défauts du cérébral ; aidez-vous des qualités de l'indispensable.

Comment l'aider ? Lui dire quand ses propos deviennent excessifs ou intimidants. Acceptez de l'affronter et de lui dire la vérité brute.

9 Le temporisateur Le médiateur

En un mot :

Le Type 9 fuit les décisions et les conflits pour jouir de l'harmonie.

Il a une forte intuition des sentiments d'autrui.

Mais il est l'homme du compromis et de la politique de l'autruche : pourquoi s'énerver ?

Blessure originelle : l'enfant a constaté que ses désirs n'étaient pas pris en compte, et sa colère ou son opposition n'y faisaient rien ; il a alors opté pour l'attentisme, puisque son opinion ne sert à rien ; ne pas sentir, ne pas vouloir, ne pas agir... et la terre tourne néanmoins... ; l'enfant va alors discerner le bon côté et le mauvais côté de toute chose, et faire abstraction du mauvais côté. Clivage de l'objet.

Psychopathologie latente : Passif-agressif. Obsessionnel-compulsif (à dominante obsessionnelle).

Côtés sombres : Sa voix est atone, son attitude peu chaleureuse. Il cerne peu ses désirs, à force de se régler sur ceux d'autrui. Ses colères sont rares mais violentes, en écho souvent de celle qu'il a suscitée chez son interlocuteur (en prenant le pied contraire pour le faire braire). Il est souvent indolent, manquant de motivations pour agir. Il se réfugie dans les limbes du non-engagement. Le ritualisme remplace l'esprit d'initiative ; il a une force d'inertie : il n'est pas mou, mais il tient sur son socle, laissant mûrir la situation. Il se charge de beaucoup d'activités qu'il ne mène pas à bout, produit 'en coup de bourre' : il se sent donc à la fois paresseux et surchargé ! Il est aussi affectivement à l'écoute qu'effectivement inefficace. IL se règle sur son conjoint, le laisse décider, et a le sentiment que son conjoint fait partie de lui et est sa partie motrice. Le cadre familial lui suffit, il a peu de nouvelles relations amicales, la maison est peu animée. Il vit dans le passé, est peu présent au présent, et met un temps fou à cerner ses propres sentiments.

Côtés lumineux : Le Type 9 apaise les situations tendues et ramène la sérénité. Bien intégré, il est à l'écoute d'autrui sans le juger, est sécurisant, et est un excellent médiateur, impartial et diplomate.

Sa vie spirituelle : De tendance quétiste, le Type 9 laisse Dieu prendre les décisions : n'est-ce pas ce qu'on nomme la Providence ??? Quand cela ne va pas, il accuse donc Dieu... et Dieu n'y change rien !

Péché capital facilité : la paresse.

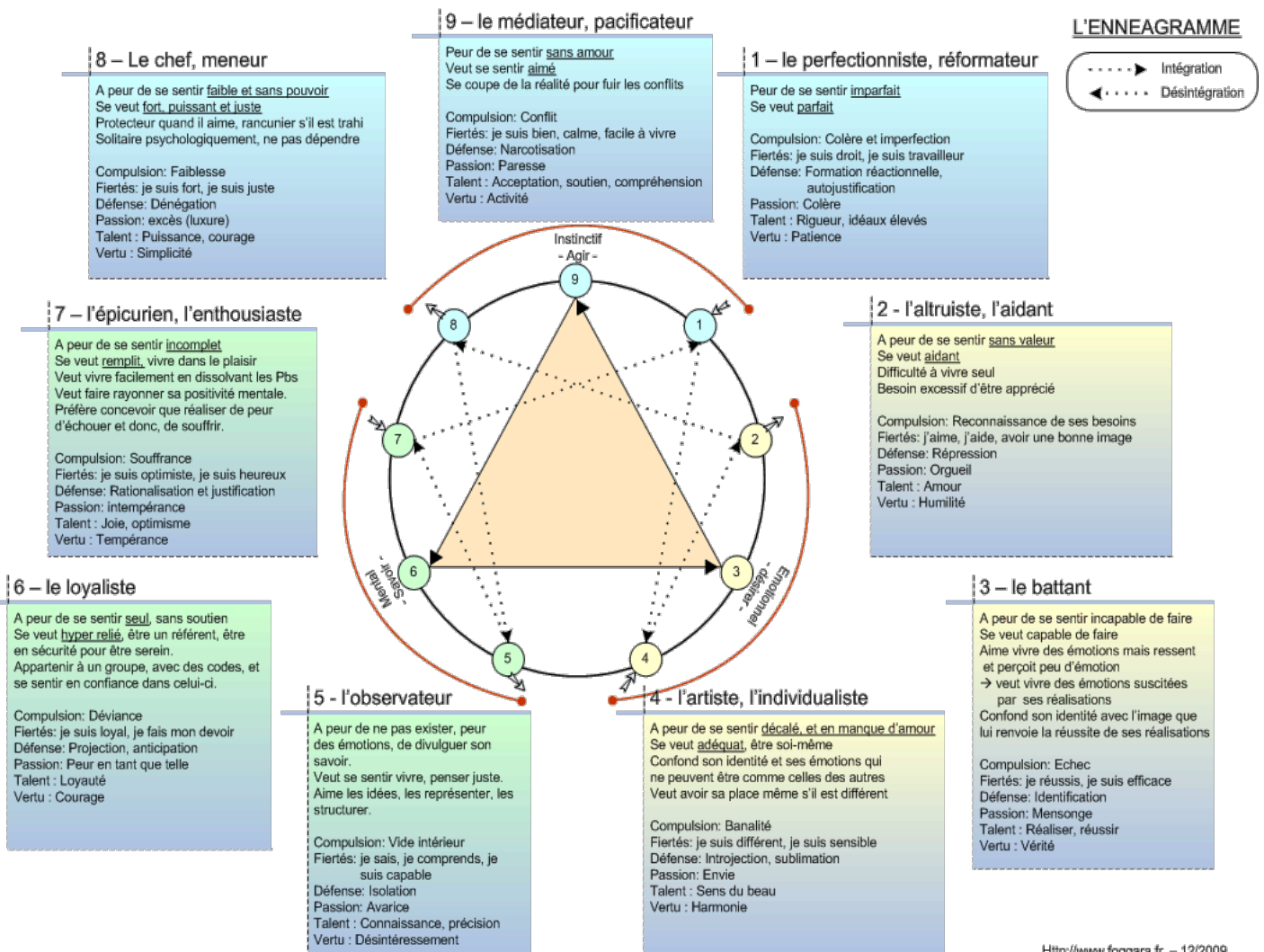
Vertu facilitée : l'activité et l'amour.

Remèdes : Exprimez votre colère avant qu'elle ne s'accumule. Cessez de traiter de catastrophistes ceux qui font part de problèmes. Prêtez l'oreille à vos désirs profonds et reconnaissez vos talents. Arrêtez la procrastination. Passez à l'action, en commençant par les urgences. Prenez conscience que votre inertie insupporte votre entourage. Passez de l'affectif à l'effectif. Affirmez vos opinions et vos convictions, au risque de cela frotte un peu... Ne soyez pas trop casanier, organisez des sorties, des rencontres.

Méfiez-vous des défauts du légaliste ; aidez-vous des qualités de l'arriviste.

Comment l'aider ? Appréciez sa tranquille bienveillance. Montrez-lui combien ses ajournements font enrager ses proches et félicitez-le de ses réalisations concrètes. Encouragez ses décisions et poussez-le à l'autonomie. Au besoin, fixez-lui le cadre dans lequel il pourra se couler.

Autres façons de résumer les choses, trouvées sur internet :



[Http://www.foggara.fr](http://www.foggara.fr) – 12/2009

Quand un Type évolue, il s'équilibre en profitant des bons ou des mauvais côtés des types qui lui sont apparentés. Intégration, désintégration, glissement, produisent un « recentrage » de la personne. On peut donc établir des profils psychologiques plus complets sous forme de « toile d'araignée ».

